

n'aurait pas les titres qu'il faut, et quand il les aurait, et qu'il aurait aussi l'argent qu'il faudrait pour s'y soutenir, qui est-ce qui veillerait à sa conduite? il n'aime que la fainéantise, il est sot et orgueilleux; que deviendrait-il en sortant de chez la Princesse? un vagabond, un vaurien. Son père, qu'on croyait perdu, est de retour, il a été aux grandes Indes, je le crois à Sèvres présentement chez le frère de Mme Dumont, où est son fils. Il a écrit à Wiart en arrivant à Paris pour lui demander des nouvelles de sa femme et de son fils. Wiart l'en a instruit, et on n'en a pas entendu parler depuis. Je consentirais volontiers, je le répète, à aider sa mère si cela est nécessaire, mais pour me charger de la fortune du petit garçon, c'est ce que je ne puis faire; la mère a été trois ans à mon service, elle voulut suivre son mari à Cayenne,<sup>6</sup> à son retour je l'ai placée chez les Elliot, je fis avoir un emploi à son mari, et son fils fut placé chez M. de Durfort, je ne peux rien faire de plus. Je suis cependant fâchée de la douleur de sa mère, dites-moi si je puis faire quelque chose, j'ai une confiance totale en vous, et jamais vous ne me donnerez aucun avis que je ne le suive aveuglément.

Je suis extrêmement aise que vous soyez content de M. de Guines. Je dis hier au grand-papa ce que vous m'en aviez mandé, il en fut content et point surpris, et il me dit que l'ambassadeur de son côté lui avait écrit que tout ce qu'il avait vu lui plaisait fort, que toute sa crainte était de ne pas rester longtemps chez vous, qu'il aurait du regret à ne pas connaître plus particulièrement une nation qui lui semblait fort estimable, et il ajouta qu'il était bien sûr que le choix qu'il avait fait vous serait plus agréable que celui qui l'avait précédé.

Je souperai demain pour la première fois chez Mme de Jonzac, je n'ai pas pu y aller plus tôt; je compte conserver beaucoup de liaison avec elle, c'est une honnête femme; sa dévotion, et un peu d'air qu'elle attache à la considération, ne m'empêcheront pas de la rechercher et d'être bien aise de la voir.

Je trouve que vous jugez fort bien La Harpe, je n'ai lu que les quatre premiers empereurs,<sup>7</sup> parce que je voulais finir Le Vassor; je vais reprendre La Harpe, après quoi je lirai l'*Histoire de Malte* par obéissance et déférence à votre goût.

6. Dumont had evidently been one of the colonists sent to French Guiana in 1763 by the Duc de Choiseul. Most of them died immediately.

7. The first four Cæsars in La Harpe's *Douze Cæsars*, translated from Suetonius.